

## Bulletin d'histoire politique

# Présentation: La participation des Canadiens français à la Deuxième Guerre mondiale

Robert Comeau



Volume 3, numéro 3-4, été 1995

La participation des Canadiens français à la Deuxième Guerre mondiale : mythes et réalités

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1063466ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1063466ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique  
Septentrion

### ISSN

1201-0421 (imprimé)

1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Comeau, R. (1995). Présentation: La participation des Canadiens français à la Deuxième Guerre mondiale. *Bulletin d'histoire politique*, 3(3-4), 13-14.  
<https://doi.org/10.7202/1063466ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

## PRÉSENTATION: LA PARTICIPATION DES CANADIENS FRANÇAIS À LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

**Robert Comeau**

*Département d'histoire, UQAM*

---

1994 et 1995 marquent le cinquantenaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale. En effet ces années ont été le théâtre d'opérations militaires d'envergure de la part des Alliés contre la Forteresse Europe. Débarquement de Normandie, campagne de France, de Belgique, de Hollande et d'Italie, occupation de l'Allemagne. Des milliers de Canadiens français ont participé à ce qu'il est convenu d'appeler une des plus grandes guerres de libération de tous les temps.

Pourtant nos livres d'histoire en parlent très peu et rares sont les études francophones sérieuses sur le sujet. Notre littérature, notre cinéma, notre théâtre, toute notre culture en fait, observent la même discrétion sur notre participation à ces événements qui changèrent la face du monde.

C'est ce silence que nous avons voulu interroger par le biais du colloque international que nous avons tenu au Collège militaire royal de Saint-Jean et à l'Université du Québec à Montréal, du 6 au 9 octobre 1994.

Comment expliquer que jusqu'à tout récemment la question militaire soit restée un objet d'étude très marginal au sein de la communauté universitaire du Québec? On sait qu'avec la Deuxième Guerre, le Canada anglais s'est doté de structures favorisant le développement de la recherche en histoire militaire comme le Service historique de la Défense nationale sous la direction de C.P. Stacey. Il faudra attendre la création d'une section francophone au Service historique de la Défense, en 1974, pour que des auteurs francophones commencent à produire des études sur la question militaire.

En prenant comme point de départ la participation des Canadiens français à la Deuxième Guerre mondiale, nous avons voulu nous interroger sur ce que nous avons retenu de ces événements et sur le sens que nous leur avons donné.

Notre problématique s'est déployée en trois temps: les événements, leurs représentations, leurs interprétations.

Le premier volet a permis de resituer la participation des Canadiens français parmi les forces alliées: combien étaient-ils? où ont-ils circulé? qui étaient-ils? Le second volet a analysé les enjeux politiques et idéologiques de la société québécoise et s'est attardé aux représentations de la guerre véhiculées dans notre littérature, notre cinéma, notre imaginaire. Le troisième volet a amorcé une réflexion sur la genèse de notre mémoire collective face à la participation des francophones à cette guerre.

Les deux premiers exposés des historiens Serge Bernier et Jean-Pierre Gagnon introduisent respectivement à l'histoire de l'intervention des régiments canadiens-français et à la couverture qu'en ont faite les historiens francophones.

Ce colloque, dont nous reproduisons ici la presque totalité des communications a été organisé par une équipe composée de Robert Comeau et Béatrice Richard de l'UQAM, de Serge Bernier et Claude Beauregard du Service historique de la Défense nationale, de Norman Hillmer de l'Université Carleton et de Marcel Bellavance du Collège militaire royal de Saint-Jean.

Le comité d'organisation a bénéficié de la collaboration du Service historique de la Défense nationale, de l'Association québécoise d'histoire politique et du Comité canadien d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale (Canadian Committee for the Second World War). Nous tenons à remercier toutes les personnes et les institutions qui ont rendu possible la tenue du colloque et en particulier M. Serge Bernier, directeur par intérim du Service historique de la Défense nationale sans qui ce colloque n'aurait pu se concrétiser.

Robert Comeau  
pour le comité organisateur du colloque